FOOTBALL

LES PORTES DU MONDIAL-2010 S'ENTROUVRENT POUR L'ALGÉRIE

Le jour d'après

Le succès des Verts au Konkola Stadium suscite encore les commentaires des spécialistes et continue de donner de la joie et de la bonne humeur aux sportifs et aux Algériens de manière générale.

Pour une fois, les spécialistes sont unanimes à dire que l'Algérie tient, enfin, l'équipe à laquelle les nostalgiques ont tant rêvé. Les héritiers de Rabah Madjer, Belloumi, Assad et les héros d'Estadio d'El-Molinon sont, enfin, prêts à l'emploi. L'aventure a commencé là où elle devait l'être. Le 15 janvier 2004, au stade du 5-Juillet et devant quelque 45 000 spectateurs venus voir une dernière fois avant la CAN de Tunisie, le Onze monté par le revenant Rabah Saâdane. Une page glorieuse fut écrite à Sousse puis à Sfax, malgré la douleur générée par l'élimination face aux voisins du Royaume Chérifien. Au sortir d'une CAN prometteuse, l'Algérie pensait, enfin, montrer ses «belles dents». Puis, le clash se produisit. Saâdane s'exilait inexplicablement au Yémen. L'expérience belge prend la relève : Waseige, puis Leekens, nous mènent en bateau. Ivres de désillusions, les Algériens se réveillent un 5 septembre sous les coups de boutoir des panthères noires du Gabon de Jairzinho (0-3 à Annaba). Le 5 septembre 2005 signait l'entrée au coma de la pépinière cultivée par Saâdane. Quatre ans plus loin et d'autres déceptions sous l'ère Cavalli, l'EN se remet à rêver. Elle fait rêver. Madjer, Assad et toutes les vedettes du Mondial espagnol ne tarissent pas d'éloges envers leurs successeurs. L'heure de la gloire a sonné pour les Verts.

Photo : Samir Sid

Ne pas se disperser

Faute de mieux, le football algérien s'est fait une réputation grâce à ces footballeurs forgés dans les laboratoires des écoles françaises. La vieille rengaine pros-joueurs locaux avait tellement fait recette que l'on croyait que l'Algérie n'était plus ce terreau de tous les paradoxes, de tous les métissages. Là encore, les plus beaux discours fondent sous la chaleur ambiante d'un regroupement sous les ordres de Rabah Saâdane. Rappelons-nous Sousse et cette formidable osmose qui s'est emparée de la vie du groupe emmené par un Djamel Belmadi, leader incontesté de la réconciliation pros-locaux. Dès lors, la magie du pédagogue, du fin psychologue qu'est ce magicien Saâdane, devenait indispensable pour recoller les lambeaux. A Blida, face aux Pharaons qui sont une «école en matière de thérapie du groupe», puis à Chililabombwé, le commando a su rester distant des clivages. La concentration du simple footballeur professionnel a évolué vers un autre sentiment d'appartenance. Une synergie inhabituelle a enveloppé la vie du club Algérie. La conjonction de telles vertus allait jouer en faveur d'un terrain aussi bosselé et mortifère que celui du Konkola Stadium. Un état d'esprit qui ouvre la voie à des perspectives que l'on pensait inaccessibles. L'Algérie du football semble moins maudite que jamais. Une nouvelle page d'histoire est entrain de s'inscrire.

M. B.

L'EN retourne au 5-Juillet

Le président de la Fédération algérienne de football, Mohamed Raouraoua, a tenu, dans la soirée de samedi, une réunion avec le staff technique et les joueurs de l'équipe nationale, après leur succès face à la Zambie (2-0), à Chililabombwe, à l'occasion des qualifications jumelées CM-CAN 2010. Il a été donné, au cours de cette rencontre, lecture du message de félicitations qui leur été adressé par le président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika. La préparation pour la phase retour des qualifications a été également abordée. Après concertation, il a été décidé de domicilier les prochaines rencontres de l'équipe nationale au stade du 5-Juillet (Alger), ajoute la FAF. L'Algérie occupe le fauteuil de leader du groupe C avec 7 points. Le prochain match est prévu le 6 septembre contre la Zambie à Alger. Il sera suivi de la confrontation contre le Rwanda programmée en octobre, à Alger. Les Verts joueront leur dernier match le 14 novembre, au Caire, face à l'Egypte.

TEMPS D'ARRÊT

Fantastique

C'est le moins qu'on puisse dire, après cette victoire (2-0) bien méritée de l'EN algérienne face à la Zambie et, de surcroît, hors de ses bases. Une deuxième victoire d'affilée des Verts en deux semaines, après celle obtenue face à l'Egypte (3-1) le 7 juin dernier, qui les propulse à une confortable première place de ce groupe C (Algérie, Egypte, Zambie, Rwanda) avec un total de sept points en trois matches.

En effet, cette troisième étape de ce tournoi qualificatif pour la coupe d'Afrique et la coupe du Monde face à la Zambie était très attendue car l'adversaire zambien, en l'occurrence, qu'on avait vu jouer contre l'Egypte (1-1) au Caire, avait montré beaucoup de qualités. Il fallait donc se préparer dans la plus grande sérénité pour être fin prêt à ce deuxième rendez-vous important, en quinze jours, après celui de l'Egypte. Aussi, il fallait continuer sur la même lancée après l'éclatante victoire face à l'Egypte et éviter, surtout, de trébucher pour rester dans le sillage des prétendants à la World Cup. Il fallait, également, faire durer cette joie, ce bonheur à ces millions d'Algériens qui rêvent d'une troisième participation à une phase finale d'une coupe du Monde, après celles de 1982 et 1986. Le Onze national et son staff étaient conscients de la tâche ardue qui les attendait mais restaient en même temps optimistes. Les joueurs, pour leur part, n'avaient guère cette peur au ventre et affichaient clairement leur optimisme avant d'embarquer pour l'Afrique du Sud pour l'ultime stage qui précédait cette rencontre à Chililabombwe. Cette volonté de fer de toute l'équipe de vouloir remplir son contrat en terre zambienne pour consolider sa place de leader s'est avérée concluante sur le terrain. En effet, la réalité du terrain fut tout autre pour le coach zambien. Cependant, le fait d'avoir sous-estimé son adversaire (l'Algérie) en déclarant, à plusieurs reprises, que le véritable favori du groupe était l'Egypte et que l'Algérie n'est pas en mesure de rivaliser avec son équipe, lui a joué un mauvais tour en ce dimanche 20 juin. Après ces deux grandes victoires, face à l'Egypte et la Zambie, deux sélections qui, avant le début de ces éliminatoires, étaient les favorites du groupe, selon les observateurs, l'Algérie a déjoué tous les pronostics en occupant le fauteuil de leader, en attendant les autres rencontres qu'il faudrait préparer intensivement et sans tomber surtout dans le piège de la facilité, qui peut nous coûter très cher en fin de parcours. Nous pouvons dire que deux paliers difficiles ont été franchis avec brio, ce qui nous donne une marge sécurisante puisque l'écart est de trois points sur la Zambie et six points sur l'Egypte, qui compte un match en moins qu'elle devrait jouer à domicile contre le Rwanda le 5 juillet prochain. Si le Onze national veut préserver cet écart précieux jusqu'au bout, il doit demeurer concentré et serein.

Abdelkader Cheniouni, journaliste à Al-Jazeera Sports

El-Hadji Diouf salue les Fennecs

L'international sénégalais, El-Hadji Diouf, a salué hier la victoire (2-0) de l'Algérie face à la Zambie lors du 3e match du groupe C des éliminatoires combinées CAN-CM 2010, relevant que cette équipe «ne cesse de faire des performances extraordinaires.» «La sélection algérienne est une nouvelle équipe qui ne cesse de réaliser des performances extraordinaires. Je crois qu'aujourd'hui, elle a la plus importante chose qui est l'appui de ses supporters», a indiqué l'attaquant des Blackburn Rovers (D1 anglaise) à l'APS. Rencontré dans un hôtel à Dakar où il passe ses vacances, le footballeur sénégalais a estimé que «les Algériens impressionnent depuis le début des éliminatoires (CAN-CM 2010) et continuent à le faire. Je crois qu'ils iront jusqu'au bout». «L'Algérie, aujourd'hui, joue son football et ses performances ne sont nullement dues à la faiblesse de ses adversaires. Réellement, c'est le football algérien que nous avons connu du temps de Rabah Madjer et ses coéquipiers. Cela nous rappelle, également, l'époque des grands entraîneurs qui avaient drivé les Fennecs», a ajouté la star du football sénégalais. Réaffirmant que les protégés de Rabah Saâdane sont «au top de leur forme», El-Hadji Diouf a, en outre, lancé : «Pourvu que ça dure. J'espère que le football algérien ne s'arrêtera pas là», avant de rappeler que «l'Algérie était l'adversaire du Sénégal durant le tour précédent des éliminatoires». «Mais au-delà de la concurrence que nous avons eue à observer sur le terrain lors des deux matchs que nous avons joués à Dakar et à Blida, je me sens toujours proche de ce groupe algérien au sein duquel je compte beaucoup d'amis, notamment Rafik Saïfi (FC Lorient)», s'est-il félicité.

Photos : DR

Le joueur sénégalais, qui a souligné l'existence d'une relation «très forte» entre lui et les Algériens, n'a pas caché son émotion en déclarant sans hésiter : «Ce qu'il y a entre El-Hadji Diouf et l'Algérie est extraordinaire. C'est quelque chose qui me touche beaucoup. Franchement, je sais que les Algériens m'aiment beaucoup.» «J'avoue que ça sera toujours un plaisir pour moi de jouer contre l'équipe algérienne. C'est une chose énorme que de la rencontrer encore une fois. L'Algérie est un grand pays de football. Les Algériens ont de l'art dans le jeu et de la manière lorsqu'ils font rouler le ballon», s'est exclamé l'enfant terrible du football sénégalais. El-Hadji Diouf ajoutera, enfin : «Je vais essayer de trouver du temps pour partir regarder un match de l'Algérie dans ces éliminatoires. Je veux aller supporter cette équipe. J'espère que ça sera lors du dernier match de qualification pour la coupe du monde».

Nedjma félicite les Verts !

Nedjma, sponsor officiel de l'équipe nationale et de la Fédération algérienne de football, s'associe à l'immense joie qui traverse le pays après la victoire des Verts contre la Zambie. Après leur victoire, mémorable contre l'Egypte, les Verts persistent et signent en remportant ce match qui les place en très bonne position et leur donne de fortes chances de se qualifier au Mondial sud-africain. Et tant que sponsor exclusif, Nedjma a toujours soutenu et encouragé les joueurs, ainsi que le staff technique et administratif de l'équipe nationale, en étant continuellement à leur écoute.

A propos de la victoire des Verts face à la Zambie, Joseph Ged, directeur général de Wataniya Telecom Algérie, déclare : «Je suis ravi d'assister à ce tournant décisif et historique dans le parcours de l'équipe nationale. Je félicite les joueurs, le staff technique et administratif ainsi que le peuple algérien pour cette belle victoire, et les assure qu'en sa qualité de sponsor, Nedjma continuera de soutenir les Verts quelles que soient les circonstances, en leur souhaitant un plein succès dans les matches à venir.» «Ma'ak ya el Khadra, ma'ak ya Dzaïr».

HASSAN SHEHATA

«L'Algérie a livré un grand match»

La victoire en déplacement de l'Algérie face à la Zambie consolide sa «position de favori» et met l'Egypte en «difficulté», a déclaré le sélectionneur égyptien Hassan Shehata à partir d'Afrique du Sud où son équipe dispute la Coupe des Confédérations. Commentant la victoire des Fennecs en Zambie pour le compte de la 3e journée (groupe C) des éliminatoires jumelées CAN/CM 2010, Hassan Shehata, cité dimanche par la presse égyptienne, a rappelé que son équipe aura à disputer encore quatre matches et si elle venait à les remporter, elle pourrait rafler «le billet qualificatif au Mondial sud-africain».

Tous les titres égyptiens paraissant dimanche n'ont pas manqué de souligner le «grand match» livré par l'équipe nationale algérienne face à la Zambie. *Al-Masri al-Yaoum* a estimé que l'EN algérienne «est tout près du Mondial» après avoir relevé le défi en terre zambienne, deuxième test sérieux pour les Verts. Les poulains de Rabah Saâdane ont livré une prestation de haute facture au «stade de la mort» empêchant ainsi les locaux de développer leur jeu, a noté le quotidien égyptien. Pour *Al Massaï*, les Verts ont arraché une victoire capitale pour la suite de la compétition. «La défense algérienne était irréprochable», a relevé le journal, précisant que les Algériens ont procédé par des contre-attaques dangereuses qui ont été couronnées par deux buts.

Alors que la majorité des journaux égyptiens se sont contentés de commenter la victoire algérienne, *Al Massaï* a indiqué que «la victoire des Fennecs a été accueillie comme un drame par la population égyptienne qui voit les espoirs d'une qualification des Pharaons au Mondial 2010 s'amenuiser davantage». L'auteur de l'article explique cette déception par la confortable avance que comptent les protégés de Saâdane (3 points) sur leur premier poursuivant et qui de surcroît, fait-t-il observer, ont engrangé 4 points à l'extérieur. Tout en vantant les mérites de l'EN algérienne, le journaliste rappelle qu'elle «table sur 13 points avant de venir en découdre avec son homologue égyptienne dans l'ultime journée de ces éliminatoires».

Les Algériens à l'étranger fêtent les Verts

La communauté algérienne résidant à l'étranger, notamment au Canada, a fêté de fort belle manière la victoire des Verts samedi contre la Zambie en match comptant pour les qualifications jumelées CAN-CM 2010.

En Europe, ce sont les Algériens de France qui sont sortis en masse pour fêter cette victoire et rappeler qu'ils ont, eux également, une belle équipe nationale. C'est à Marseille, mais également à Paris, que les Algériens ont été les plus nombreux à sortir sur la Canebière ou sur le Vieux-Port pour chanter et danser au rythme de «One, two, three, viva l'Algérie».

Les fans de Karim Ziani (O Marseille) et de Rafik Saïfi (FC Lorient) ont défilé, emblème national au vent, devant une foule de badauds tout heureux d'assister à un spectacle typiquement algérien. Il y avait de l'ambiance.

Mais le spectacle le plus marquant et le plus émouvant de ces défilés et manifestations de joie de la communauté algérienne à l'étranger viendra de la province du Québec où les Algériens ont littéralement pris possession des principaux boulevards pour exprimer leur joie.

Vêtus de maillots de l'équipe nationale, de survêtements des Verts, drapés de l'emblème national, ces Algériens du Canada ont organisé un spectacle haut en couleur auquel certains éléments de la police locale n'ont pu s'empêcher d'y participer. Des images vidéo mises en ligne hier sur un site sportif algérien montrent ainsi un policier canadien, qui réglait la circulation, s'emparer de deux drapeaux algériens, s'en entourer la tête et danser avec un groupe de jeunes.

Le spectacle sera ensuite élargi à des pères de famille avec leurs enfants qui viendront grossir les rangs de cette manifestation organisée juste après le coup de sifflet mettant fin au match contre les Chipolopolos et libérant les millions d'Algériens qui ont suivi cette rencontre à travers le monde. A Québec, si loin d'Alger et de Chililabombwe, les Algériens ont participé à la joie que les Verts ont donnée à leurs supporters en Algérie et ailleurs.

MALIK ASSELAH (GARDIEN DE BUT DU NAHD) :

«Sans une bonne défense, on ne peut pas être un bon gardien»

Malik Asselah s'est affirmé comme l'un des meilleurs portiers du championnat cette saison aussi bien dans son club qu'au sein de l'EN «militaires» avec laquelle il est qualifié pour la prochaine Coupe du monde. Longiligne et bondissant, il pourrait être un sérieux concurrent à la succession de… Gaouaoui en sélection. Retour sur le parcours d'un gardien grand par la taille et le talent

Comment se passent les vacances ?

Il n'y a rien d'extraordinaire. Je me repose tout simplement.

Pas de séjour à l'étranger pour déstresser ?

Je voulais me rendre à l'île de Malte mais vu la situation qui prévaut au NAHD, j'ai préféré rester en Algérie. Comme le président et l'entraîneur ont démissionné du club, il fallait bien suivre les événements de près.

Pendant cette période de repos, vous arrêtez toute activité physique ?

Non, au contraire je continue à m'entretenir physiquement et j'observe une certaine hygiène de vie. Il n'est pas question de se lâcher parce que la compétition et les entraînements vont revenir.

Comment jugez-vous la saison effectuée par le NAHD ?

Ce n'est pas à moi de faire un bilan, mais sur un plan purement sportif, je dirais que nous avons effectué un parcours satisfaisant.

Ce n'est pas l'avis des supporters vu que le NAHD a terminé à la treizième place …

Oui, mais je vous rappelle que l'objectif affiché dès le début de la saison, c'était uniquement le maintien et rien d'autre. Nous avons réussi à assurer cet objectif et c'est pour cela que je dis que c'est satisfaisant.

Il faut dire qu'après un début de championnat en fanfare et notamment une brillante victoire sur le MCA (4-2), les supporters se sont enflammés.

Nous n'étions qu'en début de championnat et, effectivement, nos supporters étaient tellement enthousiastes qu'ils ont cru que nous étions capables de jouer les premiers rôles.

Qu'est-ce qui a grippé la belle machine nahdiste par la suite ?

Je crois que c'est cette défaite à domicile face à la JSM Béjaïa qui a marqué un tournant dans notre parcours. Elle nous a complètement affecté le moral. Par ailleurs, nous avions un effectif composé en majorité de jeunes qui n'ont pas encore toute la maîtrise nécessaire pour supporter une énorme pression.

Nour Benzekri a déclaré que les arbitres ont souvent lésé le NAHD. Et vous, qu'en pensez-vous ?

Il a tout à fait raison. Tenez, et justement lors de ce match face à Béjaïa, l'arbitre nous avait privés d'au moins deux penalties flagrants. Dans d'autres rencontres, les arbitres nous avaient également lésés mais ils font partie du jeu et on ne peut pas leur attribuer tous nos mauvais résultats.

Alors, c'est la faute à qui ?

Je dirais que c'est aussi un peu de notre faute. Au début, on jouait libérés mais une fois qu'on a occupé le haut du classement, on n'a pas su gérer l'adversité. Toutes les équipes ont commencé à nous prendre au sérieux et à se méfier. On était donc attendus un peu partout et il n'était pas facile de s'imposer.

Vous avez dit qu'un gardien de but ne peut pas être excellent s'il n'a pas une bonne défense. Ça mérite une explication.

Je voulais tout simplement dire qu'un gardien ne peut pas s'opposer à toutes les balles chaudes. Imaginez, lors d'une rencontre, que le portier se retrouve face à des attaquants adverses toutes les cinq minutes. Il pourra s'opposer à plusieurs tentatives, mais il ne sera jamais capable de tout arrêter. D'où la nécessité d'avoir de bons défenseurs vigilants et efficaces. D'ailleurs, prenez l'exemple de Casillas qui est pour moi le meilleur gardien actuel du monde. Face au FC Barcelone et à Liverpool, il a encaissé des cartons parce qu'il était mal protégé. Par contre, en sélection espagnole, comme il a une bonne défense, il est nettement moins perméable.

Alors après le départ de Sid-Ahmed Kheddis, vous devez vous faire des soucis ?

C'est vrai que ce ne sera pas facile de combler son départ parce qu'on s'entendait bien sur le terrain mais je pense qu'on a une bonne relève à Hussein-Dey.

Bouzidi serait le nouvel entraîneur du NAHD. Un commentaire ?

C'est un entraîneur que je ne connais pas vu que je n'ai pas eu l'occasion de travailler avec lui. Quel que soit le nom du successeur de Nour Benzekri, il sera le bienvenu.

Etes-vous toujours en contact avec Halliche, votre ancien co-équipier ?

Oui, on est toujours en contact et après la victoire sur l'Egypte, j'étais tellement content pour lui et l'Algérie que j'ai même défilé à travers les rues d'Alger.

Propos recueillis par H. B.

Attafen veut revenir

Aussitôt installé à la tête du NAHD, le nouveau boss Manaâ Guenfoud se dit honoré par la confiance placée en lui par les membres de l'AG. «J'ai été élu pour apporter ma modeste contribution dans la renaissance du NAHD. Je saisis l'occasion pour lancer un appel à tous les Sang et Or leur disant que ce club est le leur et sa bonne marche repose sur la synergie des efforts», dira Guenfoud, le président nahdiste qui dégageait un certain optimisme sur l'avenir de son team. «Nous avons une bonne petite équipe et nos jeunes joueurs ont bien su tirer leur épingle du jeu la saison passée face aux grosses cylindrées du championnat national», confiera notre interlocuteur qui a déjà renforcé son team par de nouvelles recrues. «Nous avons engagé de jeunes talents qui auront l'occasion de briller sous le maillot du NAHD. Je vous informe d'emblée que notre objectif demeure le maintien, chemin faisant, nous allons essayer de faire mieux que l'exercice précédent», affirme M. Manaâ qui poursuit la prospection, histoire de dénicher l'oiseau rare, notamment dans le compartiment offensif. Dans ce contexte, l'administration du NAHD souhaite vivement récupérer son enfant prodige Bilal Attafen qui a opté pour le MCA.

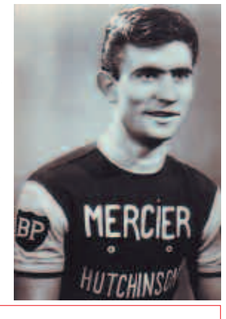
A. A.

CYCLISME

Hubert Ferrer rend visite au *Soir d'Algérie*

L'ancien coureur cycliste, Hubert Ferrer, a rendu visite à la rédaction sportive de *Soir d'Algérie*. Né en 1937 à Alger, le champion a quitté sa terre natale en 1958 et n'est plus revenu jusqu'à ce mois de juin 2009. Accompagné de son épouse, le cycliste est parti sur les traces de son enfance à la recherche de ses amis, notamment ceux avec qui il a partagé la passion du vélo. Hubert a débuté sa carrière en 1954 au Sporting Club Union d'El-Biar (SCUEB). Après une 2e place au championnat de France des débutants à Strasbourg, le jeune athlète monte à la première marche du podium lors du Grand Prix de Boufarik et multiplie les succès par la suite (Prix Harambourg, Triolet, Maison-Carrée route des heures, Grand Prix des supporters, Prix des commerçants de Belcourt, Grand Prix de Luminana, entre autres).

Au cours de la conversation qu'il a eue avec les journalistes du *Soir d'Algérie,* M. Ferrer a révélé qu'il a été deux fois champion d'Alger. Découvert par les frères Bobet, il a signé son premier contrat professionnel chez «Mercier». Dans la catégorie des professionnels, il remportera 17 victoires dont le Tour de France par équipe. Revenu en Algérie, Hubert ferrer a dit avoir trouvé beaucoup de plaisir en redécouvrant les senteurs de l'Algérie, ses rues ensoleillées et le goût suave des mets populaires.



R. S.

VOLLEY-BALL

CHAMPIONNAT NATIONAL (9e JOURNÉE DE LA 2e PHASE)

Le MBB en péril à Bordj

Le MB Béjaïa, qui occupe la deuxième place du classement général du championnat de volley-ball (messieurs) à une seule longueur du leader, le PO Chlef, aura une tâche difficile sur le terrain du récent vainqueur de la Coupe d'Algérie, le NRBB Arréridj.

Les Béjaouis, seuls en course pour le titre, doivent absolument gagner pour pouvoir affronter en position de force le POC jeudi prochain lors de la dernière journée. Les Chélifiens auront la possibilité de consolider leur première place à l'occasion de la visite du GS Pétrolier, qui n'est plus en course pour le titre.

La dernière rencontre inscrite au programme de l'avant-dernière journée opposera à Sétif l'Etoile locale à l'ES Bethioua dans un match sans enjeu. L'ESB, promue cette saison, a atteint son objectif, à savoir le maintien parmi l'élite.

START

Lundi 22 juin (17h)
A Chlef : PO Chlef - GS Pétrolier
A Bordj-Bou-Arréridj : NRB Bou Arréridj - MB Béjaïa
A Sétif : ES Sétif - ES Bethioua

COA

Chronologie d'une suspension avortée

Les élections du 11 juin n'étaient pas autorisées par le CIO. C'est là une vérité ne souffrant aucune équivoque. Pourquoi, alors, les organisateurs les ont-ils tenues ?

Selon une source très proche de Belhadj Mohamed, membre du comité exécutif sortant et argentier du COA, «l'email dans lequel est contenue la décision du CIO n'a été lu que jeudi 11 juin, aux environs de 8h55, par Guidouche Zhor, membre du comité exécutif». La même source précisera que «devant la présence des membres venus élire le nouveau COA, des membres de l'exécutif sortant ont décidé d'aller jusqu'au bout de leur logique en organisant les élections».

En plus clair, les organisateurs n'ont pris connaissance de la missive du CIO qu'à 5 minutes de l'heure fixée préalablement pour le début des travaux de l'AG élective. Deux attitudes étaient alors envisagées : reporter le conclave, comme exigé par le CIO et la majorité des fédérations, ou le maintenir et imposer le fait accompli. La seconde option a été finalement choisie pour des considérations que nul n'ignore. Nul besoin de rappeler que malgré la découverte tardive de la note du CIO, envoyée à d'autres membres, Larfaoui Mustapha et Chaouch Teyara, en particulier, ont tu leur secret. Naidji et Larfaoui ont été contactés par téléphone le mercredi 10 juin par Péré Miro qui voulait s'informer de l'évolution de la situation. Avec Naïdji, particulièrement, selon notre source, «l'éventualité d'une suspension du CNO Algérie était sérieusement préconisée dans le cas où la force publique allait intervenir pour empêcher le déroulement du vote». Les fédérations n'ont pas eu recours à la force publique pour appliquer une décision de justice qui était en leur faveur. Le lendemain (jeudi Ndlr), les membres favorables au déroulement de l'AGE malgré les interdits étaient seuls devant leur destin. Point de fédérations olympiques, la majorité, et encore moins la présence de forces de l'ordre dans l'enceinte du comité olympique. Le viol attendu n'a pas été commis…

Celui-ci a été perpétré à l'égard d'un certain nombre de dispositions statutaires. Et contre l'avis du CIO, d'une part, de la justice du pays ainsi que celui des fédérations, d'autre part. Le scénario, agencé soigneusement et malicieusement n'a pas été joué convenablement, par les «comédiens» choisis pour la circonstance. Les élections se sont déroulées, comme prévu. Sans heurts. Si les motivations des «COAlisés» à dissimuler une décision interdisant une élection, qui n'en était pas une, semblent justifiées par le souhait du maintien de l'ordre, le silence de Larfaoui est des plus intriguants. Pourquoi n'a-t-il pas rendu publique la copie qui était en sa possession ? Pourquoi n'est-il pas intervenu pour arrêter la mascarade qui se jouait devant lui ? Des questions qui restent sans explications. Pour le moment, il est à penser que Larfaoui a failli à son devoir de représentant du CIO et a quelque peu abusé de la confiance des fédérations. A moins qu'il y ait d'autres motifs valables ayant guidé sa démarche.

En tout cas, force est de déduire que les élections du jeudi 11 juin ne pouvaient être validées par le CIO, le premier à avoir sollicité le report. Dans la lettre qu'il a écrite au COA, il est question d'une commission qu'il dépêchera de Lausanne et dont la mission principale est de consulter toutes les parties pour organiser le renouvellement du COA sur des bases incontestables. Il est mentionné, également, qu'en cas d'un quelconque blocage de ce processus «des mesures seront prises». Bien évidemment, le rendez-vous est pris pour après les Jeux méditerranéens. Belhadj Mohamed et les siens sont-ils prêts à remettre leur mandat à l'AG, comme ils l'avaient promis ?

Il est évident que le feuilleton du COA n'est pas encore terminé. D'autres épisodes sont attendus. Affaire à suivre.

A. A.